



DECLARATION LIMINAIRE DE LA CGT SPIP 06 AU CT LOCAL DU 21/10/2022

Madame la Présidente du CT SPIP 06,

La CGT IP tient à alerter sur la situation extrêmement préoccupante du milieu ouvert du SPIP de Nice. Mme La DFSPIP, votre service est en grande souffrance.

Malgré l'arrivée en septembre dernier de 3 collègues CPIP, la charge de travail ne permet plus de mener à bien nos missions. Rappelons ici qu'il s'agit « juste » de prévenir la récurrence. La mission, comme vous le savez, est donc de taille. Au-delà du nombre de dossiers, c'est l'activité quotidienne qui est insupportable avec la gestion de la permanence, la DDSE (et sa nouvelle gestion des alarmes attribuée désormais aux CPIP), qui met à mal le temps de la prise en charge et de l'évaluation du risque.

C'est dans une désorganisation la plus totale que nous tentons de procéder à des entretiens (rappelons ici que nous ne disposons que de 5 bureaux), de rédiger des écrits et de répondre à l'exigence de traçabilité avec des applicatifs informatiques (et une imprimante) qui ne fonctionnent pas.

Le changement récent de cheffe d'antenne est venu bouleverser l'équilibre déjà fragile de l'équipe qui aujourd'hui est malmenée par l'absence de décisions managériales et de procédures écrites claires. La décision de mise en œuvre d'un audit questionne, et ce d'autant plus qu'il est réalisé en interne par le DFSPIP et la cheffe d'antenne. Comment des personnes faisant partie intégrante du service peuvent-elles réaliser un audit du service audité ? Et à ce sujet, ou en est-on ?

Nous nous sentons seuls face à la mission de sécurité publique qui est la nôtre. Pour beaucoup et malgré un engagement fort dans le métier, nous sommes épuisés de tenter de donner un sens à l'application de la peine dans ce contexte de dégradation de travail. Mme la DFSPIP, où est le chef à bord ? Nous vous posons la question.

La perspective d'un déménagement n'est plus qu'un lointain souvenir puisque le projet qu'on nous présentait comme presque finalisé avant l'été est définitivement tombé à l'eau. Or, nos locaux sont toujours aussi exigus et insalubres, cette situation pèse psychologiquement sur l'ensemble du personnel et rajoute au mal-être ambiant.

Nous vous alertons ainsi sur les conditions de travail qui sont les nôtres, sur notre incapacité à mener à bien nos missions et nous vous alertons particulièrement sur les risques psychosociaux extrêmement élevés actuellement au SPIP : la multiplication des arrêts maladie ces derniers mois, l'épuisement professionnel, l'anxiété, le stress sont autant d'indicateurs qui vous permettent de mesurer la souffrance au travail et c'est de votre responsabilité en qualité de présidente du CT que de vous engager à nous proposer des solutions. Nous attendons ainsi vos propositions avec impatience.